pensée en la présentant sous la forme d'une image heureuse ou d'un exemple frappant. Mais le thème général restait bien une évocation de l'évangile. Et de cela, si ce n'était peut-être trop osé, nous le féliciterions de toute notre âme. La voix du distingué prédicateur ne nous a pas semblé répondre à toutes les exigences de l'immense vaisseau de Notre-Dame. Peut-être a-t-il débuté sur un ton trop élevé et trop aigu. Sur la fin de son discours, qui a duré tout juste cinquante minutes, il avait déjà mieux senti ce que la sonorité du vaste temple demande et ses beaux accents résonnaient plus justes. En tout cas, il a été écouté avec une attention soutenue et les trois quarts-d'heure qu'il nous a donnés ont semblé courts.

* * *

Le Père Ferrand, dans son " carême ", se propose de nous faire mieux connaître Jésus-Christ, car toute l'oeuvre de notre sanctification dépend de cette connaissance. On se sanctifie en imitant Notre-Seigneur, et, pour l'imiter, il faut d'abord le connaître. Or, où se trouve-t-il Notre-Seigneur? Dans l'évangile où sa vie mortelle nous est racontée, dans l'Eucharistie où il est réellement présent et aussi en nous-mêmes où il habite par sa grâce. Cherchons donc là Jésus. Nous souffrons de marcher dans les ténèbres et d'ignorer la véritable voie; or Jésus est la voie. Nous sommes affamés de vérité; or Jésus est la vérité. Nous voulons vivre, sortir de la médiocrité, nous élever; or Jésus est la vie. C'est pourquoi, annonce M. le prédicateur, dans ces conférences de carême, nous étudierons Jésus dans son coeur, dans sa doctrine, dans ses actes, dans son oeuvre l'Eglise, dans sa passion et enfin dans son Eucharistie.

Dans cette première conférence, le Père Ferrand va étudier le coeur de Jésus. Au passage déjà, dans cet exposé sommaire de tout ce qui doit constituer le thème de sa " station ", le